

LA VIE PRIVÉE N'EST PAS CE QUE L'ON CROIT

LE 12 JANVIER 2010 ALEXIS MONS

Je vais encore une fois jouer les vieux cons, mais je trouve parfaitement superflue l'agitation actuelle autour de ce qui serait la fin de la vie privée. Le sujet agite, notamment à cause des déclarations de Marc Zuckerberg. Le patron de Facebook se fait l'adepte d'un monde de la transparence, ou la vie privée ne serait pas la règle. Il a pris une tournure plus polémique, sous nos latitudes, quand, sur InternetActu, Jean-March Manach a publié son éclairant et stimulant billet sur les petits cons.

Je vais encore une fois jouer les vieux cons, mais je trouve parfaitement superflue l'agitation actuelle autour de ce qui serait la fin de la vie privée.

Le sujet agite, notamment à cause des **déclarations de Marc Zuckerberg**. Le patron de Facebook se fait l'adepte d'un monde de la transparence, ou la vie privée ne serait pas la règle. Il a pris une tournure plus polémique, sous nos latitudes, quand, sur InternetActu, Jean-March Manach a publié son éclairant et stimulant billet sur **les petits cons**. En s'essayant à dresser le portrait de cette nouvelle génération qui s'approprie le réseau et ses outils pour s'inventer un autre vivre ensemble en rupture de banc, il a secoué la poussière soixante-huitarde. Le manichéisme des commentaires laisse songeur et y révèle cette erreur régulièrement observée du jugement des choses en matière de société de l'information : appliquer la grille de lecture du monde d'avant l'internet sur celui de maintenant. Les petits n'ont pas été élevés comme les **vieux**, ils ont leur propre histoire. Et comme toute nouvelle génération développe sa différence, il n'y a aucune raison d'appliquer notre pensée à nous sur eux. Ils écrivent leur propre histoire.

Faut-il pour autant considérer que la vie privée est une notion bientôt du passé ? Je ne le crois pas et un peu d'histoire récente suffit à dégonfler la polémique à mon sens.

A la sortie de la bulle 1.0, au début de ce siècle, il faut se souvenir que l'on avait fait le pari que le public était fortement en attente de contrôle de ses données. Le postulat était celui des communautés fermés et du privatif roi.

Avec l'arrivée du web 2.0, cette vision a explosée en vol et tout le monde s'est trouvé décontenancé devant cette sorte d'exposition, de transparence apparente. Je me rappelle fort bien, autour de 2004, de vastes assemblées contrite, et de formules du genre "nous nous sommes tous plantés". Déjà, il y a 5 ans, on glosait que le privatif n'avait pas sens et que les blogueurs annonçaient la transparence et l'exposition de soi sur le web.

Et puis, comme toujours en ce bas monde digital, les sociologues sont passés par là pour décortiquer après coup. On relira donc avec intérêt l'essai sur le **design de la visibilité de Dominique Cardon**, quelque chose qui explique que nous ne sommes pas un homo-numericus, que nous projetons autant de facette de nous même à travers le prisme des profils sociaux que nous développons et qui ne sont pas tous reliés les uns aux autres. La vérité est que nous avons certaines facettes de nous-même qui sont privatives et d'autres pas. Qui souhaite s'exposer complètement à travers ce qu'il faut sur Meetic ? tout en ayant par ailleurs les photos du petit dernier accessibles sur son Facebook... Plus de la moitié des photos de Flickr sont dans des comptes privés. Et combien de DM sur Twitter ? de profils protégés ?

Nous n'avons pas d'approche unique, nous sommes multiple et apparemment contradictoires. Nous avons nos parts d'ombres, nos jardins secrets et en même temps faisons preuve de narcissisme sinon d'exhibitionnisme. Comme je le disais moi-même il y a deux ans, **les usages sociaux ne se résument pas à penser en terme d'identité numérique.**

Et puis, il y a cette grande vérité qui est que les gens ne s'exposent pas à dessein. Comme l'avais très bien rappelé l'expérimentation **SocioGeek**, ce que les gens font c'est simplement développer du relationnel avec les gens qu'ils connaissent déjà autrement. Quand je publie des informations en mode public, je ne conçois pas fondamentalement une communication planétaire. Dans ma tête, je publie à destination de mes proches, éventuellement de mon réseau. Je cultive mon **voisinage**

C'est ce que l'on appelle la nature en clair-obscur du web. Oui, la donnée est publique, mais elle n'est pas en #1 dans le résultat de recherche, ni à la Une du quotidien du soir. Elle est visible à l'attention de mes relations, car c'est le propre des médias sociaux de permettre cette vue "en proximité". C'est l'ex poule aux oeufs d'or qu'avait cru trouver Marc Suckerberg en son temps avec **feu le social graph**.

Ce n'est pas parce que les petits cons se lâchent qu'il savent ce qu'ils font. **Ce n'est pas parce qu'ils sont à l'aise avec la technologie qu'ils lui donnent un sens.** Ce n'est pas parce qu'ils sont apparemment impudiques qu'ils n'ont pas pour autant d'espace potentiellement privée. Ils jouent simplement avec le caractère clair-obscur du web et apprécient à sa juste proportion le risque d'une information publique noyée dans l'océan des flux du web.

Il est certain, par contre le web des données ramène Big Brother au stade de compte pour enfant et que c'est moins la notion de vie privée qui s'effondre, que l'apparition d'une génération qui passe de la protection à la gestion de l'exposition. Je me rappelle fort bien, dans les constats dressés à travers SocioGeek combien nous trouvions les photos d'apparente exhibition extrêmement bien maîtrisées. Les petits cons ne savent pas ce qu'ils font, mais ils connaissent les limites plus qu'on ne le pense. En tous les cas ils en ont et savent flirter avec. Jean-Marc a raison de pointer une forme de maîtrise de la personnalité publique. C'est quelque chose qu'ils ont en eux, et ils ne l'ont pas appris à l'école, ni de leurs parents. C'est sans doute ça qui nous perturbe.

Les apparences sont trompeuses. Comme en 2002, ce n'est pas parce que les gens ont l'air de se fiche de la vie privée, qu'ils n'appréhendent pas leurs usages en proximité, c'est-à-dire avec une certaine idée du degré d'exposition et de l'étanchéité plus ou moins forte entre leurs profils/facettes socio-numériques. Sachons appréhender les gens comme des êtres doués d'intelligences et autre chose que des boeufs.

Marc Zuckerberg se prend peut-être encore pour Dieu, il essaye peut-être de nous délivrer sa vision du monde. Il peut aussi se planter comme la première fois, et c'est bien ce que je pense pour ma part. Ou plutôt, je ne suis pas dupe. Dans la course à la domination intergalactique du web, la privacy lui pose un problème car elle bride la production de pages accessibles et indexables. Si les contenus restent enfermés de dans Facebook, dans cette sorte d'écosystème social privatif qu'il est, cela ne fabrique pas de surface publique gigantesque comme il voudrait peut-être que ce soit.

Pourtant, il faut de souvenir que MySpace, tout exposé qu'il soit, a plafonné car il n'était pas une proposition de micro-communauté, celle qui correspond à notre bonne vieille culture occidentale, celle qui a séduit la population des mères, notamment, celle qui a fait de Facebook un univers en croissance.

Finalement, je me demande si Marc Zuckerberg n'affiche pas un aveux d'impuissance. C'est bien un modèle centré sur la maîtrise du degré privatif du réseau de proches qui a permis le succès de Facebook. C'est bien ce qu'en ont fait les gens qui lui déplaît aujourd'hui. Ce n'est pas parce qu'il invoque le ciel pour que nous devenions tous exhibitionnistes que nous allons le devenir. Certes, nous échangeons nos données personnelles pour avoir tous ces magnifiques outils d'entretien de la proximité. Certes, la vie privée au sens de papa, c'est fini. Mais nous aimons aussi jouer avec des sphères séparées, c'est la base même du pouvoir en société.

Todo : relire la sociologie des réseaux sociaux /-)

—

> Cet article a été initialement publié sur **le blog de groupeReflect / Parole d'expert**

1 ping

Les tweets qui mentionnent La vie privée n'est pas ce que l'on croit | Owni.fr -- Topsy.com le 13 janvier 2010 - 10:11

[...] Ce billet était mentionné sur Twitter par Nicolas Voisin, JM Planche, Aurélien Fache, Patrick Chareyre, Kleiber nicolas et des autres. Kleiber nicolas a dit: #veille La vie privée n'est pas ce que l'on croit: Je vais encore une fois jouer les vieux cons, mais je.. <http://twurl.nl/w3d8ol> [...]

[WORDPRESS HASHCASH] The comment's actual post text did not contain your blog url (<http://owni.fr/2010/01/12/la-vie-privee-n%e2%80%99est-pas-ce-que-l%e2%80%99on-croit/>) and so is spam.